

**En vue du lancement d'une première  
opération,**



**HIVER SOLIDAIRE**  
Orléans

**VADE MECUM HIVER SOLIDAIRE**  
Diocèse d'Orléans

# PRIER

## Quels repères spirituels ?

Une opération « Hiver solidaire » fait l'objet d'un discernement, porté par la prière.

On peut relire l'article du Père Grieu, « La solidarité vit de l'engagement de Dieu », pour se donner du souffle.

On peut également relire l'article du P. Matthieu Villemot « Les stigmates ».

Extraits tirés de « la paroisse en mouvement » (D. Barnérias, éditions DDB) :

*« La paroisse est appelée à être une communauté vivante, se rassemblant autour du pain de la Parole et du Pain de vie eucharistique, pour vivre ensemble une expérience de prière, de communion, de partage fraternel, de pardon mutuel, chacun se montrant solidaire les uns des autres. »*

La prière de la communauté, les offertoires aux messes, les adorations eucharistiques, sont autant d'occasions de s'en remettre à l'Esprit Saint.

# RÉFLECHIR

## **Quel format ?**

### Combien de personnes doivent être accueillies ?

Les paroisses ne peuvent pas concurrencer les relais institutionnels et là n'est pas leur vocation.

En revanche, elles peuvent fédérer les énergies au niveau d'un quartier et mettre en place un accueil d'esprit familial.

C'est exactement ce que recherchent les gens de la rue : un accueil de proximité, personnalisé, paisible, qualitatif.

Un groupe de 2 à 3 personnes semble le format que nous pourrions retenir. Les personnes accueillies forment rapidement un noyau dur.

Il devient alors délicat d'inviter d'autres personnes en cours de dispositif : ceux déjà présents vivent difficilement l'arrivée de nouveaux venus, qui de fait, remettent en cause le fragile équilibre communautaire.

Contrairement aux maraudes (notamment celle du Café Chrétien) au cours desquelles des bénévoles vont "visiter" des SDF dans la rue mais à l'issue desquelles ils rentrent chez eux, et qui donc revêt une dimension essentiellement de "don" (don, par les bénévoles aux SDF, de nourriture, de temps, de réconfort, d'amour), Hiver solidaire revêt davantage une dimension de partage. Bénévoles et accueillis partagent, en un même lieu, une même table, un même couchage.

### Sur quelle durée ?

De préférence, lancer l'opération sur une durée prudente, qui intègre les forces effectivement disponibles et en tenant compte des périodes où il est difficile de mobiliser des volontaires : fêtes de fin d'année, vacances de février.

Il est toujours possible de prolonger le dispositif : une réunion en cours de route, un vote à mains levées pour recueillir l'assentiment de tous, permettent de rallonger d'une ou deux semaines, si les grands froids perdurent.

La fin de l'accueil est difficile à vivre pour tous les participants. Idéalement, le dispositif peut renvoyer vers les bonnes structures pour rechercher des logements d'urgence à ceux des personnes accueillies qui semblent prêtes à se sédentariser. Il est très heureux qu'un contact soit maintenu auprès des personnes de la rue.

### Quel accueil proposer ?

Les gens de la rue manquent avant tout de repas chaud et de sommeil profond dans un lieu sûr.

L'accueil démarrera vers 19H le soir. Un premier créneau horaire permet aux personnes accueillies de poser leurs affaires, installer leur couchage, prendre une douche. Pendant ce temps, le dîner est en cours d'assemblage, la table est mise. Participent au dîner les personnes qui l'ont préparé, les personnes de la rue et si possible un prêtre et/ou diacre de la paroisse de cœur de ville.

Après le dîner, les jeux de société sont bienvenus pour les plus vaillants (dominos, cartes). Certains iront se coucher rapidement, d'autres seront heureux de confier leurs joies et leurs peines. Deux bénévoles restent coucher et veillent à la quiétude de la nuit pour tous.

Le matin, de nouveaux bénévoles (un binôme) apporte le petit déjeuner vers 7H00.

Le rangement et le nettoyage des locaux doivent être minutieusement effectués.

Si possible les gens de la rue participent aux tâches du soir. Moins le matin, car ils sont mobilisés par le rangement de leurs affaires : une journée dans la rue les attend, qu'il pleuve ou qu'il vente.

## **Quelle équipe pour animer et encadrer le projet ?**

Il est bon que les membres de nos communautés s'impliquent concrètement, en participant au projet et notamment assument l'accueil des personnes tous les soirs, par roulement. Un relais de communication de notre Evêque et du recteur de notre Cathédrale seront les bienvenus pour la meilleure attention des fidèles du centre-ville. Nous veillerons aussi à être attentif à accueillir des bénévoles humanistes qui sont au seuil de notre Eglise et pour qui une telle expérience peut aider à rencontrer Dieu.

Une petite équipe pilotera le dispositif au quotidien : mise en place des locaux, mobilisation des paroissiens, suivi des « tours de garde », au total une équipe de 5 ou 6 personnes, pour des prises de décisions rapides, voire urgentes, rendant compte directement au curé.

Une cinquantaine de bénévoles, sur mobilisation des fidèles lors des messes, à condition de s'y prendre avec au moins deux mois de préavis, soit des annonces en octobre.

Pour chaque journée, il y a six postes à assumer, deux volontaires pour le dîner, deux pour la nuit, deux pour le petit déjeuner et le rangement.

L'équipe de pilotage doit pouvoir repérer trois ou quatre personnes particulièrement disponibles pour répondre aux urgences quand elles se présentent (empêchement de dernière minute, désistement inattendu...). Cette équipe fait transcrire dans un journal de bord les ressentis quotidiens des volontaires, les éventuels besoins. Les coordinateurs peuvent ainsi intervenir rapidement pour résoudre une difficulté.

Associer toutes les communautés paroissiales :

Tout le monde peut contribuer par un don : don d'argent, don de matériel, de nourriture, de temps passé, don d'une prière pour la bonne marche de l'opération.

Tous les âges peuvent être mis à pied d'œuvre : certains jeunes (à condition qu'ils aient plus de 17 ans quand même et avec un parent) seront disponibles, beaucoup moins les familles avec des enfants en bas âge, des personnes dites âgées s'avèrent des piliers de dispositifs étonnants.

Associer le quartier :

Qui a dit qu'Orléans est une ville anonyme ? Il est possible de mobiliser ponctuellement les commerçants de son quartier pour des fournitures ou de la nourriture (dont les boulangers)

## **Quels volontaires ?**

Tout le monde peut participer à l'opération, en fonction de ses talents, sa disponibilité et son charisme propre.

Les gens de la rue sont sensibles à la mobilisation que leur accueil suscite. C'est un temps de resocialisation riche, parfois porteur d'un nouvel élan pour eux.

## **L'implication des prêtres et des diacres**

Une présence particulièrement attendue...

... par les accueillants :

Pas toujours facile de lancer un bénédicité ou une prière du matin pour un laïc. Par ailleurs, comment répondre à des interpellations sur le contenu de notre foi par une personne en révolte ?

Un prêtre ou un diacre ou une sœur à table et c'est tous les convives qui sont rassurés, surtout quand le ton monte (cela arrive). Le prêtre ou le diacre ou la sœur permet au besoin une relecture d'un moment éprouvant.

... par les accueillis :

L'accueil d'une communauté chrétienne, et au travers d'elle, toute l'Eglise qui s'offre, ne manque pas de questionner les gens de la rue.

Ils sont souvent heureux d'avoir l'écoute bienveillante d'un prêtre ou un diacre ou une sœur, personne consacrée,

dans leur cheminement personnel, aussi éloigné puisse-t-il sembler de nos habituelles travées.

### **Qui accueillir ?**

*« Car j'avais faim, et vous m'avez donné à manger ; j'avais soif, et vous m'avez donné à boire ; j'étais un étranger, et vous m'avez accueilli ; j'étais nu, et vous m'avez habillé ; j'étais malade, et vous m'avez visité ; j'étais en prison, et vous êtes venus jusqu'à moi » (Matthieu, chapitre 25, 35-36).*

les paroisses dispose d'activités caritatives et d'une équipe de maraude liée au Café Chrétien ou, il est plus aisé de repérer les personnes en détresse. Elles peuvent être relativement sédentarisées sur le quartier, ou seulement en transit pour une saison.

Les personnes étrangères ne parlant pas français constituent une difficulté supplémentaire pour la cohésion de la petite communauté qui va se constituer. L'obstacle est évidemment surmontable, mais il faudra veiller à l'animation des discussions à table et au respect des coutumes de chacun.

L'accueil de femmes rend très utile la présence de paroissiennes pour tisser des liens amicaux. La promiscuité avec les hommes est délicate.

Il est possible qu'il ne soit pas facile de repérer des personnes qui accepteront les règles de vie et nous n'aurons peut-être pas à exercer de « choix » parmi de nombreux bénéficiaires.

On interdira l'alcool et les stupéfiants pendant le temps d'accueil. Il faut pouvoir accueillir avec discernement et prudence des personnes parfois imbibées : l'alcool les aide à tenir le coup pendant la journée. De même, accepter des pauses cigarettes pour décompresser.

La survie dans la rue est éprouvante : de nombreuses personnes qui y survivent sont atteintes de comportements psychotiques qu'il faut intégrer avec lucidité. Les propos et les comportements ne sont pas toujours cohérents, aux paroissiens de l'accepter.

Ce point pour appeler également à la vigilance pendant les repas : le ton monte toujours vite, le plus souvent pour des raisons futiles. La violence fait partie intégrante de la rue et risque de ressortir, il faut donc éviter les occasions de friction.

Il reste à accepter le droit de ces personnes à exercer leur liberté : ils peuvent soudainement décider de ne plus venir. Sans leur demander des comptes, il est important que les organisateurs soient prévenus.

# AGIR

Une opération « Hiver solidaire » demande un temps de préparation important ( 8 semaines) .

## **Quels locaux?**

Une liaison des locaux et des fonctions hébergement/sanitaires/préparation et prise des repas existe au sein de la Maison Saint Joseph (rectorat de la cathédrale – halte jacquaire rue saint étienne).

Le confort des personnes de la rue, l'attention prêtée à leur dignité, contribueront au succès de l'opération.

La maison Saint Joseph se prêtera à l'accueil des personnes, dans la mesure où la mise en place des couchages le soir est déjà existant et les équipes de rangement du matin efficaces.

Les locaux d'accueils doivent être strictement délimités pour ne pas déborder sur les autres activités, ne pas gêner les autres usagers de la maison.

Cette solution intègre les gens de la rue dans la vie de la communauté.

On ajoutera si possible un lieu d'entrepôt pour permettre un stockage de jour de certains effets des personnes accueillies.

## **Quels besoins en matériels ?**

En matière de couchages, fournir des couvertures, ... le tout dédié nominalelement à chacun. Des housses de matelas et des draps jetables après emploi (de type hospitalier) complètent le couchage.

Prévoir des produits de toilette et des serviettes.

Prévoir une pharmacie pour les affections ou blessures bénignes. Détecter un médecin volontaire qui peut donner un conseil, établir un diagnostic en cas de besoin. En cas d'urgence, il faudra appeler les urgences.

Un four micro-ondes est bienvenu pour réchauffer les plats du soir qui arrivent idéalement prêts à consommer et nous utiliserons les installations de la maison.

Des jeux de société (cartes, dominos) sont à préférer à la télévision ou la radio qui annihilent toute discussion.

## **Quelles tâches répartir entre les volontaires ?**

Il faut répartir les services pour les alléger et permettre à chacun de contribuer selon ses aptitudes.

Le dispositif peut être décomposé en phases : accueil/diner/partager la nuit/petit déjeuner/ ranger.

La tâche quotidienne de bénévoles (en binôme) sera d'être présent à 19H pour accueillir les gens de la rue, qui acquièrent rapidement des habitudes, mais aussi les paroissiens : Ces derniers doivent être assistés pour accomplir leur tâche avec succès, au moins la première fois.

Il est important de veiller au renouvellement des consommables stockés, en particulier les aliments lorsqu'il y en a. Etablir notamment que les restes de plats doivent être emportés par la personne qui les a préparés (sinon on finit la semaine avec des frigos pleins, avec des reliquats de plats non datés).

## **Les chartes à diffuser**

Les rédiger en s'inspirant des modèles existants et en les adaptant au contexte local, ne pas se priver de les relire de temps en temps.

La charte des accueillis :

La vie collective pour des personnes habituées à leur indépendance peut réclamer de leur part un effort très important. Il faut en être conscient et faire preuve de souplesse.

L'essentiel est qu'ils comprennent que ces exigences s'appliquent à tous, pour le bien de tous.

La charte des accueillants :

A communiquer largement, pour que tout volontaire comprenne bien la nature de son engagement et les devoirs qui y en découlent.

## **Quelles précautions sanitaires et de sécurité ?**

Dès les premiers jours, dépister, soigner, sinon prévenir, les affections dont peuvent souffrir les personnes accueillies.

La gale et les poux doivent être éradiqués s'ils sont détectés.

Il faut proposer un accompagnement médical, voire hospitalier en cas d'affection reconnue.

Poser clairement des règles à propos de l'alcool, les stupéfiants, les animaux de compagnie.

Aucune rixe n'est admissible.

## **Un journal de bord à tenir au quotidien**

Un journal de bord permet de noter l'ambiance d'une soirée, la bonne santé générale (ou non) des personnes.

On peut ainsi prendre la mesure du dispositif sur un temps plus long. Le journal sera laissé en libre accès ou au contraire de lecture restreinte, à chaque équipe de discerner les éléments qui y sont consignés.

Toutefois, il est utile qu'un « capitaine de nuitée » puisse adresser un compte-rendu dès le matin à l'équipe de pilotage pour transmettre les informations à prendre en compte pour la nuit suivante.



## **Quelle communication ?**

L'opération peut être portée par une petite équipe de bénévoles petite communauté fraternelle, qui est à constituer très rapidement ( avant fin septembre 3 à 4 personnes).

### **PHASE 1 :**

Le premier objectif est de mobiliser les paroisses, pour cela, il faudra légitimer l'opération et la sécuriser.

Légitimer : rappeler que cet élan diocésain s'expérimente à Orléans, qu'il s'agit d'un projet éminemment évangélique en lien direct et concret avec les personnes fragiles, pauvres qui font l'objet d'une attention particulière du Synode diocésain .

Sécuriser : expliquer dans le détail l'opération, présenter les personnes de la rue pour les rendre proches, proposer deux réunions d'informations (début octobre maximum), si possible une séance de formation.

### **PHASE 2 :**

En phase de croisière, se contenter de donner des nouvelles, relancer les paroissiens pour les intéresser, demander la prière de la communauté paroissiale.

PHASE 3 : rendre grâce, remercier les paroissiens, donner un bilan.

Les interventions à l'ambon, un panneau d'affichage, le site web du diocèse, seront les vecteurs communs de cette communication.

## **Quels outils informatiques ?**

Hiver solidaire nécessite la tenue d'un agenda précis, sans cesse mis à jour, pour planifier les tâches, y rattacher les bénévoles.

Une bonne méthode est de demander aux volontaires :

Quelles tâches ils veulent accomplir ?

A quelles dates ils sont a priori disponibles ?

Combien de fois ils veulent participer ?

Interdire les désistements, sauf cas de force majeure,

Autoriser un désistement si la personne trouve elle-même son suppléant.

Les messageries électroniques, les outils en ligne sont une aide précieuse, encore faut-il s'assurer de leur accessibilité.

Or il existe une marge de paroissiens de bonne volonté, mais qui ne pourra pas être jointe par mail. Si on ne veut pas perdre en route ces personnes et faire Eglise, alors il faudra désigner un ou deux volontaires pour assurer l'interface.

Il existe plusieurs applications disponibles en ligne pour inviter des participants à un évènement.

Une fois les ressources allouées aux besoins, des mails normés sont envoyés pour mobiliser de manière précise : tâche à accomplir, contacts des personnes qui participent, responsables pouvant être joints.

Ce suivi doit impérativement être quotidien, assumé par une personne, idéalement en alternance avec un binôme. Il requiert deux à trois heures par jour pour encadrer une soixantaine de volontaires.

## Suivi du projet

Une réunion d'étape :

A mi-chemin, une réunion d'étape s'impose, pour donner la parole aux volontaires, recueillir des informations, des suggestions, des propositions. Au besoin, la réunion permettra de clarifier certaines décisions, rassurer, encourager. C'est toute une communauté qui se ressource, la présence de M. le Vicaire épiscopal pour le Centre Ville d'Orléans est indispensable.

Attention à ne pas sur-solliciter certains, être sage et modérer les enthousiastes. Il est donc utile d'intégrer de nouveaux volontaires en cours d'opération. C'est possible, si chacun parle autour de lui de son expérience et la promeut.

Une réunion de relecture avec les participants a posteriori :

Pour approfondir le sens de ce bénévolat, son retentissement personnel et collectif, relancer un chemin de foi, c'est toute la communauté qui progresse.

La relecture par l'équipe d'animation doit permettre de tirer les enseignements, les fruits de cette mobilisation.

Une synthèse écrite préparera l'année suivante.

## Florilège de témoignages Hiver Solidaire Paris

Brigitte : cuisinez un repas pour des personnes qui nous sont inconnues... Quelques sourires, quelques mots échangés autour d'un repas chaud suffisent pour ouvrir la porte de l'amitié.

Hubert : Les accueillis ont besoin qu'on leur parle comme à des gens normaux. Ils ont soif de considération et de dignité. Cette expérience a changé mon regard sur les S.D.F. : d'une sorte de commisération teintée de répulsion, j'en suis venu à voir effectivement en eux des êtres humains à part entière.

Michel : J'ai participé à la campagne Hiver Solidaire comme l'ouvrier de la onzième heure. Pour moi, le moment le plus fort a été celui du repas partagé et la soirée d'initiation aux dominos qui s'est conclue par un clash assez violent entre André et Laurent. J'ai rencontré trois personnes, trois personnalités, trois hommes se relevant, vraiment accueillis par une communauté discrète et présente. Je ne l'oublierai pas.

Hubert : Si je ne devais retenir qu'une parole, ce serait celle de Laurent lors du déjeuner paroissial : " La prochaine fois, je reviendrai comme accueillant ".

Emmanuel : Incroyable rencontre avec Sonia... Son témoignage est vertigineux ! Je mesure, en l'écoutant, à quel point la vie dans la rue est un combat de chaque instant. Nous nous sommes demandés, en notre for intérieur, comment en vient-on à la rue ? Quelle épreuve doit-on vivre pour en arriver là ? Et si cela m'arrivait ? Oui, il faut parfois peu de choses pour glisser de cadre Sup à sdf.

Isabelle : Belle expérience de partage avec des inconnus tant accueillis qu'accueillants, dans un climat de bienveillance et d'amitié. Très sympa de les revoir au détour d'une rue et de savoir ce qu'ils deviennent ; un lien se tisse malgré nos différences.

Anne : Des rencontres humaines, chaleureuses et porteuses de vie.

Nathalie : Les repas partagés " en famille ", chacun apportant son concours à la préparation du dîner. Le contact que ces rencontres ont permis d'établir entre paroissiens qui se connaissaient éventuellement de vue mais pas plus ou même pas du tout. Des liens chaleureux et vrais se sont créés.

Alain et Marie Odile : Nous avons beaucoup apprécié de participer à cette action de la paroisse, en ce sens que nous avons un sentiment plus fort d'appartenance à la communauté de Notre Dame des champs.

Bernard : Il est bon de se retrouver dans l'action aux côtés des paroissiens plus ou moins connus ; cela renforce les liens fraternels au sein d'une communauté paroissiale et encourage de nouvelles initiatives similaires.

Antonia : Ma participation a été ponctuelle, mais j'ai vécu une belle expérience. Le fait d'avoir participé à un petit déjeuner m'a permis de mettre des noms et des visages, non seulement sur ceux qui avaient besoin d'être soutenus, mais aussi sur ceux qui les accompagnaient. J'étais sensibilisée, j'avais lu et entendu, mais en participant, je rentrais dans un réseau de solidarité. Je me suis laissé toucher par toutes ces personnes qui partageaient la table avec moi et je senti que nous pouvions devenir plus humains selon le cœur de Dieu.

# CONCLUSION

Chaque année, chaque hiver, nos communautés font le triste constat du mal logement pour des personnes qui vivent les dures conditions de la rue. Levons-nous et mettons-nous en mouvement pour vivre avec ceux qui vivent nos périphéries.

Ce dispositif ne pourra se réaliser qu'à la condition que ce soit un projet porté par toute notre Eglise et que le nombre de bénévoles soit assuré. Nous ne pouvons pas « bricoler » un accueil d'hiver.

Hiver Solidaire en Centre-Ville est une opportunité de vivre ensemble, paroissiens accueillants et personnes accueillies, un temps fort au goût d'évangile, un temps de partage, de dialogue, de fraternité.

Cela demande un investissement certain de la part de l'équipe qui porte le projet, mais les fruits sont réels en termes de liens tissés et de joie partagée de donner quelque chose de soi pour des personnes en difficultés au creux de l'hiver.

*« Quel est donc le jeûne qui me plaît (dit le Seigneur) ? N'est-ce pas faire tomber les chaînes injustes, délier les attaches du joug, rendre la liberté aux opprimés, briser tous les jougs ? N'est-ce pas partager ton pain avec celui qui a faim, recueillir chez toi le malheureux sans abri, couvrir celui que tu verras sans vêtement, ne pas te dérober à ton semblable ?*

*Alors ta lumière jaillira comme l'aurore, et tes forces reviendront rapidement. Ta justice marchera devant toi, et la gloire du Seigneur t'accompagnera. » (Is 58)*

**Stéphan Chaligné 10 septembre 2017**

# RELIRE

## Quels fruits ?

Extraits tirés de « la paroisse en mouvement » (D.Barnérias, éditions DDB) :

*« La paroisse est appelée à être une communauté vivante, se rassemblant autour du pain de la Parole et du Pain de vie eucharistique, pour vivre ensemble une expérience de prière, de communion, de partage fraternel, de pardon mutuel, chacun se montrant solidaire les uns des autres. **La qualité et le rayonnement de la mission s'en trouve renforcée.** »*

Les liens se créent entre bénévoles et accueillis, désormais reconnus par les paroissiens et par un cercle plus large d'habitants du quartier. Un suivi plus lâche s'établit globalement, relancé par les activités de la paroisse (messes, repas, etc.). Idéalement, chaque personne de la rue restera suivie par un binôme, afin de l'aider sans ses démarches personnelles.

Se faire serviteur de l'autre, réaliser que c'est le pauvre qui m'enrichit.  
Réaliser la figure du Christ dans le visage de mon frère fragilisé.  
Cette expérience remue en profondeur, accueillants et accueillis.

Vade-Mecum réalisé à partir du document Hiver Solidaire de la Paroisse Notre Dame des Champs (P. Antoine d'Eudeville-curé) Retour d'expérience Hiver Solidaire 2011/2012